



Mais on ne tue pas le désir

Téma Bey

*« Le désir est la moitié de la vie
L'indifférence est la moitié de la mort »*

Khalil Gibran

Les interdits, l'expérience nous l'enseigne, n'ont pour effet que d'attiser le désir de liberté. Lorsqu'on me signifia, alors que je venais d'avoir dix ans, que je n'avais plus le droit de sortir jouer avec mes amies, je ressentis une profonde injustice et ne manquais pas de protester contre le fait que la règle ne s'appliquât pas également à mon frère.

Au fur et à mesure que le temps passait, les mots 'honte', 'tabou', 'interdiction', 'péché' devinrent de plus en plus présents et assourdissants.

Mes révoltes se terminaient régulièrement par des pleurs, et un sentiment très fort de frustration me serrait la gorge jusqu'à l'étouffement.

Mais on ne tue pas le désir. Il est toujours présent en vous, même parfois à l'état latent, en sourdine, guettant le moment propice

pour se manifester.

C'est ainsi que je ne m'avouais jamais vaincue et me promettais qu'une fois grande, je serais libre et ferait tout ce qui me plairait.

Malgré les contraintes qui balisaient ma vie quotidienne, je réussissais à entretenir mon jardin secret. J'égrenais quelques vers çà et là sur des morceaux de papier à jamais perdus, où le mot 'liberté' revenait souvent. Musique, lecture, cinéma, théâtre (dans le cadre de l'école), confidences, discussions et correspondances échappées à la censure parentale remplirent ma vie d'adolescente et me permirent de nourrir mon imaginaire d'une manière déterminante pour le reste de ma vie.

Bien qu'insatisfaite de mon sort, je n'ai jamais désiré être autre chose qu'une femme. Moins je parvenais à réaliser ma liberté, et plus je désirais me battre pour l'acquérir.

La petite fille est tombée à plusieurs reprises, s'est relevée, a séché ses larmes et reprit son chemin. Sur son parcours, elle a souvent rencontré de l'incompréhension, mais cela ne l'a pas empêchée de continuer à croire en ce qu'elle faisait et d'avancer. Elle a aussi fait de belles rencontres, avec des créatures qui lui ressemblent et qui ont connu un sort semblable au sien. Cela l'a réconfortée et l'a faite grandir.

Aujourd'hui, le temps et la maturité ont transformé le tumulte, le désarroi et la révolte en une énergie à la fois créatrice et libératrice de tant de colères tues. Le monde n'a pas changé, mais plutôt la vision que nous en avons. Grâce à l'écriture, et en particulier à la poésie, merveilleuse arme d'insoumission, et grâce surtout à cette petite flamme qui nous anime, ce désir de vivre et d'être libre, il nous sera toujours possible d'exprimer notre refus de la bêtise, de la domination et de l'injustice.

octobre 2005

